

Saints Pierre et Paul

(A chaque vocation commune à tous les chrétiens

correspond aussi une consécration spéciale de quelques-uns, destinée à en renforcer le signe¹)

Pierre réveillé, délivré par un ange, arraché aux mains d'Hérode. Paul de même, *arraché à la gueule du lion* et *à tout ce qu'on fait pour [lui] nuire*. Mais s'ils ont fait tous deux l'expérience de la délivrance, c'est quand même leur sacrifice sanglant à Rome que nous célébrons ce matin. De fait c'est en vue de leur sacrifice qu'ils ont été libérés, délivrés de la main de leurs ennemis, aussi paradoxale que cela puisse paraître ! Pour pouvoir se donner, en effet, il faut être libre : être pris, ce n'est pas du tout se donner.

Lisons sous l'angle de la délivrance le dialogue entre Jésus et Simon-Pierre que relate l'évangile. *Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ?* Jésus serait-il prisonnier de sa réputation ? *Pour vous, qui suis-je ?* Simon se jette à l'eau à son habitude : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* Simon reconnaît-il ainsi le rôle que Jésus endosse, son personnage ? Et Jésus en récompense pour la bonne réponse du Quiz l'investirait-il à son tour d'une fonction : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ?* Nous lisons facilement ce dialogue ainsi et tandis que Jésus bâtit son église, nous, nous bétonnons nos idées rassurantes sur une Église indestructible face aux puissances de la mort. Il serait dangereux d'interpréter immédiatement, et donc uniquement, ce passage en pensant au rôle du pontife romain, tout en passant à côté de certains enjeux de ce dialogue, et surtout de celui que Jésus veut établir avec chacun de nous.

Être le Christ, le Messie, c'est-à-dire l'oint de Dieu, ce n'est pas pour Jésus jouer un rôle figé, connu à l'avance, à jamais fixé et surtout que lui seul tiendrait. C'est être le Fils bien-aimé du Père, envoyé transmettre l'amour et délivrer ainsi toutes nos relations. Déclarer à Jésus : *Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant !* Ce n'est pas trouver la bonne réponse du Quiz, mais s'ouvrir au mystère et recevoir la lumière intérieure directement du Père : *Heureux es-tu ... ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux*. C'est leur relation que Jésus interroge en demandant : *Pour vous qui suis-je ?* Et par sa réponse Simon bascule à l'intérieur même de Dieu dans la relation du Père et du Fils. Ainsi Jésus lui attribue un titre qui lui revient en propre en tant que Christ, Fils de Dieu, car Dieu est nommé *rocher d'Israël*, roc que l'on oint d'huile sainte. En nommant Simon Pierre, Jésus fait bien plus qu'un jeu de mot, il l'invite à participer à sa messianité, à sa vie, à son existence et à sa mission : lier et délier. Libérer les hommes pour qu'ils découvrent le seul lien qui délivre vraiment le cœur, l'alliance. Une alliance est le lien par lequel on se donne librement à l'autre pour s'unir à lui : voilà les clefs du Royaume !

Pour le dire autrement, par sa demande Jésus tente de nous faire basculer dans son amitié et dans sa vie dans la relation qui nous libère de tous masques, de nos rôles et de nos titres oniriques ou honorifiques afin que nous ouvrons avec lui la terre aux relations qui font le ciel.

Il y a bien un Jésus, Fils de Dieu, Christ. Il y a bien un Simon-Pierre, premier des apôtres, roc sur lequel Jésus bâtit son Église indestructible face aux forces de la mort. Mais c'est pour que chacun dans l'Église se sente Fils et Fille dans le Fils bien-aimé, *pierre vivante*, comme l'inventera justement saint Pierre lui-même qui écrira vous êtes des pierres vivantes, christs, oints de l'Esprit Saint, pour lier et délier, pour établir avec les hommes l'alliance qui ouvre le Royaume de Dieu. Comme Jésus transmet sa filiation et sa messianité, Pierre transmet et

¹ Yves Congar, *Dictionnaire de la Vie spirituelle*, p. 265

ne garde pas pour lui seul sa mission, son rôle, sa grâce. Et ainsi Paul n'est-il pas lui aussi colonne de l'Église avec Pierre pour avoir reconnu Jésus lui-même dans les chrétiens qu'il persécutait ?

Pour vous qui suis-je ? Répondre à Jésus nous situe par rapport à lui, pour basculer dans la relation qui nous transforme en lui, nous christifie, nous faire devenir Jésus-Christ et donc même nous déifie, il faut aller jusque-là ! Le Fils de Dieu s'est fait Fils de l'homme pour nous faire Dieu, osaient répéter les pères de l'Église !

Je vais prendre deux exemples pour illustrer cette merveilleuse et époustouflante vérité de notre foi.

St Benoît dit dans sa Règle que le Père Abbé tient la place du Christ dans le monastère. Mais ensuite, il explique que l'hôte qui sonne à la porte, c'est le Christ qui vient, que le frère malade, c'est le Christ qu'il faut soigner, que chacun, même le plus jeune dans le monastère doit être écouté comme le Christ. Autrement dit Benoît décrit exactement la notion de hiérarchie et d'autorité dans l'Église, non pas une place à tenir jalousement pour en exclure les autres, mais à exercer pour que chacun y participe. De même je ne suis pas prêtre pour vous empêcher de l'être, mais pour servir votre baptême qui vous fait prêtre, si bien que vous pouvez vous offrir à Dieu, vous remettre par amour entre ses mains dans l'unique sacrifice du Christ que célèbre cette Eucharistie.

Et voici justement le second exemple : la liturgie qui met en scène tout un ensemble de gestes et de symboles qui désignent autant de présences du Seigneur Jésus-Christ. Tout d'abord et de manière éminente son Corps et son Sang, mais aussi sa Parole que nous venons d'entendre, la lumière, l'autel : lieu de la rencontre entre ce que Dieu donne à l'homme et ce que l'homme donne en retour, et finalement chacun de nous de nos visages et notre assemblée formant son corps, le vrai acteur de cette célébration.

Cet espace cruciforme lui-même, avec sa voûte plane que souligne la disposition monastique des bancs signifie Jésus orienté vers sa Pâque représentée par l'autel du sacrifice baigné de la lumière de la résurrection. C'était tout l'enjeu de notre restauration : rendre perceptible à tous cet élan du Christ qui se donne au Père et *désire d'un grand désir* nous y faire entrer tous ensemble avec lui.

Célébrer l'Eucharistie c'est déclarer à Jésus *tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* pour se laisser conformer à lui dans son offrande. Ayant écouté et médité sa parole, nous allons maintenant confesser notre foi puis ayant intercédé pour le monde, nous serons tous invités à nous avancer. Vous chers hôtes, à la suite de la communauté et des offrandes symbolisant votre vie offerte au Seigneur, votre existence et votre travail, vos joies et vos peines... vous êtes invités à vous avancer aussi, à vous engager vers l'autel, le lieu du don, pour vous offrir au Père avec et dans le Christ et finalement pour le recevoir lui, le Christ vivant, qui nous transforme en lui.